

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCENS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur • | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Journées de disette!... — Dans un « avenir très proche », on peut escompter des résultats considérables. — Sur le front italien. — Du côté Russe, l'ennemi encercle... le vide. — L'union des Balkans. — Le conflit Germano-Américain.**

Aucun fait saillant sur aucun des fronts!  
La journée est mauvaise pour les journalistes!

Par les « remplissages » qui garnissent les colonnes des grandes feuilles, on peut juger du mal qu'ont les chroniqueurs modestes à assurer leur tâche quotidienne, par ce temps de compléte disette!...

Commenter le communiqué français devient une œuvre ardue.

Aussi bien, le commentaire du communiqué d'hier ou d'il y a huit jours, trait comme un gant un communiqué d'aujourd'hui: pétards, bombes et mines;... mines, bombes et pétards; c'est bien là le texte à peu près complet du télégramme officiel depuis un mois. Ces opérations monotones ne sauraient comporter de bien longues explications!...

Nous ne critiquons pas, certes. Si l'accalmie se prolonge, c'est qu'il est nécessaire qu'il en soit ainsi. Le commandement, certain de la victoire, attend l'heure propice pour agir, voilà tout.

Nous devons imiter son exemple et attendre, le cœur plein d'une confiance justifiée, que cette heure propice sonne un cadran des alliés!...

Cela nous sera d'autant plus facile que le Président du Conseil, dans l'admirable discours qu'il a prononcé, hier, à la Chambre, a déclaré:

«... nous avons obtenu des résultats certains, et, nous penchons vers un avenir TRÈS PROCHE, nous pouvons escompter des résultats encore plus considérables et plus certains ».

Où les mots n'ont aucune valeur ou c'est là une assurance formelle que nous approchons de l'action.

Sur le front Italien, on signale de nouveaux progrès. La pression sur la ligne de l'Isonzo devient plus violente et des renseignements précis affirment que la prise de Tolmino serait imminente. Les deux principaux forts qui dépendent la place ont été réduits au silence.

Des renseignements de dernière heure affirment que des troupes autrichiennes sont acheminées de Galicie vers l'Isonzo. Il semble, en effet, que l'ennemi montre une activité plus grande autour de Plezzo, de Plava et sur le Carso.

Le cercle se rétrécit autour de Brest-Litovsk; nous approchons d'une formidable bataille... si le grand duc Nicolas a décidé de résister aux troupes du Kaiser. Mais on continue à être dans l'ignorance absolue des manœuvres de nos alliés. Et il peut se faire que Brest soit déjà complètement évacué, et que la horde des Barbares se heurte à de simples arrière-gardes.

Ce sera, en ce cas, partie remise pour Hindenburg et Mackensen, qui devront s'enfoncer plus avant dans les plaines marécageuses!...

Et le temps presse!  
Comme l'écrivit Ludovic Naudeau: L'été agonise, voici l'automne précède de ce pays avec ses pluies, ses marécages, où les eaux déjà grossissent ses immensités de boue. Certes, la situation est pathétique, tragique à l'extrême. Les

Austro-Allemands s'efforcent éperdument de précipiter les événements, et les Russes emploient, au contraire, tous les moyens dilatoires pour attendre l'heure de leur réapprovisionnement.

Si tout ce que je crois est bien exact, nos braves alliés seront réorganisés et prêts à l'offensive avant que des coups trop sensibles aient pu leur être portés.

D'autre part, une personnalité militaire russe, autorisée, a donné, sur la situation, des appréciations et des précisions très intéressantes. En voici la conclusion, télégraphiée par Ch. Rivet, du Temps:

« Sans nous émoouvoir, nous procédons systématiquement à tous les sacrifices imposés par nos revers temporaires. Comme nous évacuons Varsovie en temps utile, nous mettons en lieu sûr tout ce qui présenterait quelque valeur pour l'ennemi, tant à Vilna qu'à Brest-Litovsk, à Kovel et à Brest-Litovsk. L'évacuation se fait méthodiquement et l'ennemi avance toujours plus avant dans un pays où il ne trouve pas plus l'approvisionnement de ses convois que de main-d'œuvre pour ses retranchements.

« Les revers n'ont point influé sur le moral de nos armées. Nos soldats savent que le pays vient à leur rescousse et ceci est pour leur donner confiance dans l'avenir. Regardant en face la réalité, sans nous abuser sur notre situation, nous devons supporter avec fermeté et avec courage le moment difficile que nous traversons, auquel succédera l'heure du triomphe. »

On voit que nos alliés conservent une sereine confiance. Elle s'accroît de ce fait que la crise aiguë des munitions est passée. L'approvisionnement de nos alliés commence à se faire. L'arrivée des obus va marquer l'arrêt du recul Russe...

Plus que jamais l'intérêt de l'heure actuelle est dans les Balkans. On comprend que se joue à Sofia la partie décisive.

La déclaration de guerre de l'Italie à la Turquie a été un véritable coup de fouet pour le peuple Bulgare.

Le correspondant du Daily Telegraph signale qu'une foule évaluée à plus de cent mille personnes s'est livrée à des manifestations enthousiastes devant la légation d'Italie, réclamant l'intervention Bulgare contre la Turquie.

D'Athènes, également, nous arrivent d'excellentes nouvelles. Un changement radical paraît s'être opéré dans le sentiment populaire.

L'action italienne contre la Turquie fait craindre que nos frères latins n'acquiescent, en Orient, des avantages dont les Hellènes voudraient une part.

Personne, chez les alliés, n'entend disputer à la Grèce la réalisation de ses desirs. Encore faut-il qu'elle justifie, par son attitude, les avantages auxquels elle prétend. Elle ne saurait avoir la prétention de participer à la distribution des bénéfices, si elle reste figée dans sa maladroite neutralité.

On peut, d'ailleurs, compter sur la sagesse de M. Venizelos pour ramener la barque hellène dans la bonne voie.

Et de tous les renseignements venus de diverses sources, on peut conclure que la reconstitution de la Ligue balkanique est en bonne voie.

Ce sera un nouveau million d'hommes que les défenseurs de la Civilisation pourront mettre en campagne contre l'ennemi commun.

La Roumanie, elle, ne songe plus à cacher son enthousiasme pour la cause des alliés.

Des milliers d'ouvriers roumains, qui travaillaient dans les usines d'Allemagne et d'Autriche, se préparent à regagner leur pays. Ce fait se passe de commentaires.

Il prouve, à coup sûr, que les Balkans ont enfin compris que l'heure

n'était plus aux discussions mesquines s'ils veulent échapper au péril leuon.

Ils ne peuvent plus ignorer ce danger.

Pour éviter, comme le dit un grand organe russe, « il n'y a qu'un moyen, rendre toute leur valeur aux accords qui ont partagé la Macédoine entre les pays ayant pris part à la première guerre balkanique. En acceptant l'offre de la Quadruple-Entente, la Serbie montre sa compréhension des nécessités imposées par les circonstances et le souci de son avenir. Quant à la Bulgarie, il dépend d'elle d'assurer la liberté des peuples balkaniques et peut-être du monde entier. Il faut bien qu'elles se souviennent aussi de ce que la Russie a fait pour elles... »

En Amérique, l'effervescence ne se calme pas.

M. Roosevelt vient de prononcer un vibrant discours qui est un acte de courage:

« Les Etats-Unis, a-t-il dit, ont joué pendant treize mois un rôle sans noblesse parmi les nations, en consentant à demeurer spectateurs passifs des tortures infligées à des faibles que nous avions juré de protéger, et en regardant assassiner en haute mer nos propres concitoyens, hommes, femmes et enfants, sans rien faire de notre côté. »

L'ancien président a énergiquement dénoncé le péril que les Germano-Américains font courir aux Etats-Unis. De complicité avec les agents de Berlin, a-t-il déclaré, ces gens-là intriquent contre l'intégrité des institutions américaines!

M. Wilson finira par comprendre sans doute, comme l'écrit le Temps, qu'« on cherche à lanterner les Etats-Unis pour fatiguer l'opinion publique et gagner du temps jusqu'à ce qu'une détente se produise. Aucune promesse, aucune excuse, aucune intrigue ne répugnent à Berlin pour atteindre ce but. Nous serons toujours, vis-à-vis de la fourberie allemande, à court d'une surprise jusqu'au moment où les événements se chargeront de mettre un terme à toutes ces manœuvres. »

A. C.

### Un avion anglais coule un sous-marin allemand

(Officiel). — Un officier de marine, Arthur W. Bigsworth, aviateur naval, étant sur un aéroplane, a jeté des bombes sur un sous-marin allemand qui, entièrement désemparé, a coulé au large d'Ostende.

Cette destruction ayant eu lieu dans le voisinage immédiat du littoral occupé par l'ennemi, et la position du sous-marin englouti ayant été repérée par un contre-torpilleur, l'Amirauté déçoit, dans le cas de ce brillant fait d'armes de l'aviateur Bigsworth, à sa règle qui est de ne rien publier au sujet de pertes des sous-marins allemands, si importantes qu'elles aient été, dans le cas où l'ennemi ne possède pas les moyens de savoir où et quand les pertes se sont produites.

### L'appel des Allemands de 17 ans

En Allemagne, les hommes de la classe 1898, c'est-à-dire les jeunes gens de 17 ans, susceptibles de servir dans le landsturm et n'étant pas encore inscrits aux rôles militaires, sont invités à se présenter sans retard devant la commission de recrutement compétente.

### Message du maréchal French au peuple britannique

M. James O'Grady, député travailliste, dans une visite au front, a vu sir John French, qui l'a chargé du message suivant pour le peuple britannique:

« Hommes pour hommes, les miens sont supérieurs aux Allemands en courage et endurance; mes canons sont meilleurs que les canons allemands. Par exemple, mon obus de

32 centimètres équivalait à leur obus de 42 centimètres. La lutte reste maintenant entièrement entre Krupp et Birmingham! »

### L'arrestation d'Allemands faussaires à Barcelone

Sur la demande du consul de France, sept Allemands ont été arrêtés à bord du « Regina-Elena », en partance pour l'Italie. Ils étaient munis de faux passeports. Ils pensaient pouvoir rentrer en Allemagne par l'Italie. Parmi eux se trouvait un ancien marin de l'« Emden » qui, ayant échappé aux Anglais, s'était rendu à Lisbonne.

A Barcelone, les autorités durent protéger ces sept Allemands contre la colère des passagers, tous réservistes italiens revenant d'Amérique, qui voulaient leur faire un mauvais parti.

### Suppression du privilège des bouilleurs

Le ministre des finances a déposé sur le bureau de la Chambre des députés un projet de loi portant réforme générale de la législation sur l'alcool, en voici un bref aperçu:

Combattre l'alcoolisme par la restriction de la consommation des spiritueux et par l'interdiction des produits les plus nocifs; maintenir en même temps et même accroître les ressources financières de l'Etat et des municipalités; sauvegarder enfin les intérêts agricoles, tel était le triple problème que le gouvernement avait devant lui.

La solution qui consisterait dans l'établissement d'un monopole de l'Etat est écartée, et l'exposé des motifs l'étudie en détail pour établir le caractère décevant de ses résultats et les difficultés de son application. Il conclut en montrant que le contrôle intégral de la production donne tous les avantages attendus, sans offrir les mêmes inconvénients. Le gouvernement propose donc la suppression du privilège des bouilleurs de cru, mesure aussi nécessaire pour restreindre l'alcoolisme que pour rendre à l'Etat la maîtrise du tarif de l'impôt.

### Nicolas II veut lutter jusqu'à la victoire définitive

M. Jean Cruppi a été reçu par le tsar. Nicolas II ne lui a dit que quelques mots. Mais ils sont significatifs. Les voici, tels que les rapporte le *Matin*:

« Les paysans me tutoient, dit le tsar. Chaque jour je reçois d'eux plusieurs adresses: « Marche et sois ferme, m'écrivent-ils, nous sommes tous derrière toi. »

J'ai toujours présent à l'esprit le langage si ferme que m'a tenu le président de la République, le 22 juillet, au moment où il quittait la Russie. La France, ajoute-t-il, peut compter sur ma volonté inébranlable de lutter jusqu'à la victoire définitive.

### Le concours du Japon à la Russie

Le « Neue Wiener Journal » reçoit de Czernovitz la nouvelle que, depuis quelques jours, les Russes emploient des canons et des munitions japonais.

### Les forces allemandes s'épuisent

Le grand état-major roumain vient de recevoir un rapport des officiers qu'il avait envoyés en mission sur le théâtre de la guerre orientale pour qu'ils y suivent de près les opérations. Le rapport constate que les forces des Allemands sont très près d'être épuisées. Les succès que les armées des deux empires centraux ont remportés récemment ne peuvent nullement

être considérés comme des victoires. Les officiers roumains, dans l'exposé de leur avis sur la situation, arrivent à cette conclusion que les Allemands en Russie se trouvent à la veille d'un désastre irréparable.

### A quarante verstes de Vilna

On annonce que les Allemands n'ont fait prisonnière à Novo-Georgiewsk qu'une seule division, qui ne se rendit pas, mais qui fut capturée pendant le combat. Le reste de la garnison périt glorieusement. Le général commandant la forteresse fut mortellement blessé la veille de la chute de la place forte.

Le nombre des prisonniers faits durant le siège et après la capitulation atteint à peine un corps d'armée.

Les milieux militaires autorisés déclarent que Brest-Litovsk sera, au besoin, évacué, comme les forteresses précédentes, si les circonstances stratégiques le demandent.

Dvinsk est complètement évacué. Selon les dernières nouvelles, les avant-gardes allemandes sont à quarante verstes de Vilna.

### DANS LES DARDANELLES

Une dépêche de Mytilène annonce que deux aéroplanes russes se sont rendus, vendredi dernier, sur Constantinople et ont bombardé Tophané et divers quartiers de la rive asiatique.

### L'ITALIE EN GUERRE

Les Autrichiens continuent à recevoir de grands renforts à Tolmino et à résister énergiquement aux Italiens, mais ceux-ci, malgré les souffrances qu'ils ont à supporter, font des progrès sensibles.

Sur le Carso, une contre-attaque autrichienne a été repoussée avec de grosses pertes pour l'ennemi.

L'artillerie autrichienne cesse de tirer contre Dobordo et même contre Monalcone.

Au nord et à l'est de Monfalcone, les Italiens ont dû abandonner huit cents mètres de tranchées, mais une vigoureuse contre-attaque leur a permis de reprendre le terrain perdu et de repousser l'ennemi.

### Un beau butin

La *Nazion* apprend que pendant la bataille du Carso, les troupes italiennes ont enlevé aux Autrichiens 40 canons entièrement neufs et 80 mitrailleuses.

Ces canons et mitrailleuses sont actuellement à Rome.

### La Turquie n'a plus de combustible

Le charbon devient introuvable en Turquie, tous les arrivages ayant cessé et la flotte russe de la mer Noire ayant capturé ou détruit presque tous les navires charbonniers servant au ravitaillement des entrepôts ottomans. Il ne reste plus que cinq ou six de ces bâtiments. Le charbon amené à Constantinople provenait des mines d'Héraclée. Il est impossible d'en effectuer le transport par voie terrestre. Constantinople manque donc de combustible. Des gisements de lignite ont été découverts près d'Andrinople, mais ils n'ont aucune valeur.

### L'action roumaine

On mande de Moabit près de Berlin, que beaucoup d'ouvriers roumains qui travaillaient dans les usines, se préparent à regagner leurs pays, ils sont environ 35.000. De même à Leipzig, Dusseldorf et à Coblenze.

En Autriche-Hongrie, les Roumains partent également en grandes masses.

Des banques et maisons de commerce roumaines se sont fermées

à Arad, Temesvar et Klausenburg. A Kronstadt (Transylvanie), on a délivré plus de 8.000 passeports pour la Roumanie. A Vienne et à Budapest, les Roumains s'en vont précipitamment.

On mande de Czernovitz, que des mesures très sévères, prises par les autorités inquiètent beaucoup la population roumaine.

On a envoyé aux autorités de Transylvanie des circulaires prescrivant de surveiller étroitement la population et il a déjà été procédé à de nombreuses arrestations d'ordre politique.

### Guillaume II tente de retenir la Bulgarie

Le « Times » publie certains renseignements que lui envoie son correspondant en Bulgarie au sujet de la lettre autographe adressée par le kaiser au roi Ferdinand à la fin de juillet et qui fut apportée à ce dernier par le prince de Hohenzollern.

Cette lettre montre le prix que l'Allemagne attache à la neutralité bulgare et à quel degré de platitude Guillaume II n'hésite pas à descendre pour arriver à ses fins.

Après avoir insisté sur la sympathie qu'il éprouve maintenant pour la Bulgarie et déclaré qu'il considère la nation bulgare comme la plus énergique des races balkaniques, le kaiser exprime l'espoir que les liens qui unissent l'Allemagne et la Bulgarie se fortifient et il promet au royaume le puissant appui de l'empire allemand à l'avenir.

Il adresse, en outre, au roi Ferdinand, tous ses regrets que l'Allemagne ait jadis estimé au-dessous de sa valeur l'importance de la Bulgarie dans les Balkans et toléré qu'elle fût injustement traitée à la conférence de Bucarest.

Il s'excuse enfin des efforts faits par lui pour faire accorder à la Grèce le port de Cavalla.

### Les concessions Serbes

D'après les informations de Rome le gouvernement serbe serait disposé à faire à la Bulgarie la plus grande partie des concessions préconisées par la quadruple entente. Toutefois le Cabinet de Nisch, inclinait assez peu à abandonner Monastir. Il désire, en effet, maintenir une communication directe avec la Grèce. Il réclamerait aussi une large portion de l'Albanie et spécialement Durrazzo.

On considère que le programme adopté par M. Pachitch doit être apprécié à sa juste valeur par le gouvernement bulgare qui en sera prochainement saisi.

Les milieux officiels d'ici — et bien que la Roumanie n'ait pas complètement terminé ses pourparlers avec la quadruple entente — attribuent une grande portée aux promesses solennelles que M. Brătianu a réitérées au sujet de l'interdiction du transit des armes.

### EN GRECE

Le correspondant du « Daily Telegraph » à Rome, signale des informations d'Athènes suivant lesquelles M. Venizelos prend des mesures énergiques contre la corruption allemande.

### CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 26 août 1915

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

Dès l'ouverture de la séance, M. Viviani, président du Conseil, monte à la tribune pour parler des incidents parlementaires motivés par des actes de gestion.

Il faut que le pays sache, dit-il, que personne n'agit ici par intérêt et que, s'il y a parti-pris sur certaines lèvres, c'est parti-pris en faveur du pays.

On a constaté que certains services de la guerre avaient fait un effort considérable ; que, dans d'autres, M. le ministre de la guerre ne l'a pas nié, il y eut des fautes, des lacunes, de mauvaises méthodes de travail ; mais aujourd'hui les fautes sont réparées ; les imperfections n'existent plus ; les fausses conceptions sont abandonnées ; nous avons obtenu des résultats certains, et, nous penchant vers un avenir très proche, nous pouvons escompter des résultats encore plus considérables et plus certains.

Parlant du Comité secret, M. Viviani déclare :

Nous ne pourrions en dire plus à la Chambre que nous n'en avons dit aux Commissions, mais si la Chambre le veut, le gouvernement est à sa disposition.

Mais il est une légende qu'il faut détruire sans délai. Pendant 45 ans, la République s'est attachée à la paix. S'ensuit-il qu'elle ait oublié le péril de guerre ? Non. Nous pouvons être fiers des armées que la République nous a préparées. Régime de justice, elle a créé l'armée du droit, l'armée qui s'est levée tout entière à l'heure du péril (nouvelle ovation).

Le discours de M. Viviani est vivement applaudi ; la Chambre vote l'affichage du discours qui sera inséré au Bulletin des Armées.

M. Varenne réclame la réunion du Comité secret ; M. Charles Bernard la combat.

MM. Beaugrand et Cochon ne veulent pas du Comité secret.

Par 289 voix contre 237, la Chambre s'ajourne au 16 septembre. Et la séance est levée.

## CHRONIQUE LOCALE

### TOUS LES MÊMES

Le pompiérisme est la caractéristique des chefs boches, qui prennent exemple sur leur souverain et sur ses fils.

Tous ces fantoches déblatent, écrivent des phrases grandiloquentes, pensant, de cette façon, soulever l'admiration de ceux qui les entendent, de ceux qui les lisent.

Les évêques allemands, eux-mêmes produits de qualité de la Kultur, y vont de leur petit boniment pour implorer la protection du Kaiser contre « un monde d'ennemis ».

Bien entendu, ils font appel au concours de Dieu et sollicitent l'intervention de l'Apôtre des Allemands pour obtenir une paix honorable !

Le Kaiser a remercié ses chers évêques auxquels il déclare que la guerre actuelle, guerre universelle, est née de la jalousie et de la malveillance des ennemis de l'Allemagne !

Cet éternel refrain, Guillaume le répète sur tous les tons : ce n'est pas lui qui a voulu la guerre, on la lui a imposée.

Amen ! pourraient répondre les évêques boches aussi crapuleux, aussi de mauvaise foi que leur empereur.

Le vieux bon Dieu comme son apôtre prussien ne parviendront jamais à enlever la couche de cynisme qui recouvre les carcasses de leurs sinistres adorateurs.

Qu'ils écrivent ou qu'ils parlent, ce ne sont que mensonges, calomnies, injures qu'ils racontent. De tels seigneurs font vite apprécier les serviteurs qui les écoutent et leur obéissent.

Ils sont tous de la même farine, et le kronprinz qui est l'exemple du crétinisme personifié n'a rien à leur envier.

Dans un ordre du jour commémorant la bataille de Longwy, le kronprinz dit :

« De même que la force indomptable des volcans qui tressaille et frémit, nous attendons avec une énergie inébranlable le jour où encore une fois le kaiser nous donnera l'ordre de quitter nos tranchées et souterrains pour marcher à ces batailles comme nous les aimons tous. Dieu veuille que ce jour arrive bientôt. La France refait alors connaissance avec les vainqueurs de Longwy. »

Ce triste rejeton d'un fou couronné ne le cède en rien en pompiérisme et en toupet.

Quitter les tranchées, mais le misérable l'ignore-t-il que la guerre de taupes est tout simplement l'œuvre de son état-major, de son père, de lui-même ?

Les Alliés voulaient le grand choc dans de vastes plaines, au grand jour ; les Boches le savent bien mais ils savaient aussi qu'ils n'étaient pas faits pour de loyales rencontres.

Qu'importe un mensonge de plus pour un Kronprinz, comme pour le Kaiser et ses évêques ? Ils n'en sont plus à compter le nombre de perfidies, de contre-vérités, de fausses déclarations !

Mais comme ces gens de la Kultur se ressemblent bien tous, comme ils sont bien taillés sur le même patron !

Ce que le vieux bon Dieu, s'il est un peu délicat, doit être dégoûté de ces fidèles-là !

L. B.

## LES ALLOCATIONS

Dans un de nos derniers numéros, nous avons publié la circulaire ministérielle relative aux allocations touchées indûment par des mobilisés renvoyés dans leurs foyers.

Ainsi que nous le faisons prévoir, cette circulaire vient d'être complétée.

Des instructions ont été données pour qu'à l'avenir les représentants de l'administration préfectorale soient avisés des promotions au grade d'officier des sous-officiers dont les familles sont domiciliées dans leur département.

Cette mesure a pour but d'éviter que les familles des militaires promus officiers ne continuent à toucher indûment les allocations prévues par la loi du 5 août 1914.

Et c'est de toute justice.

L. B.

## NOS MORTS

Nous avons publié tout récemment la citation à l'ordre du jour dont avait été l'objet un de nos jeunes et excellents compatriotes, M. Jean-Marie Cabanes, sous-lieutenant d'artillerie.

Nous avons le regret aujourd'hui d'annoncer sa mort glorieuse à l'ennemi.

Elève de l'Ecole Polytechnique, il partit dès le début des hostilités et il n'avait cessé de faire montre de la plus grande bravoure et de la plus vive intelligence.

Nous saluons la mémoire de ce vaillant officier et nous prions son père, commis principal des Postes, à Paris et sa famille d'agréer l'expression de nos vives sympathies.

## Au 7<sup>e</sup>

Sont promus au grade de sous-lieutenant :

MM. Tulle, adjudant au 7<sup>e</sup> et affecté au 100<sup>e</sup> ; Valat, sous-officier au 7<sup>e</sup> et affecté au 59<sup>e</sup>.

MM. Elsenonn, sous-officier au 83<sup>e</sup> et affecté au 7<sup>e</sup> ; Lafaille, sous-officier au 50<sup>e</sup> et affecté au 7<sup>e</sup>.

Félicitations aux nouveaux promus.

## Obsèques

Vendredi matin, à 9 heures, ont été célébrées les obsèques de M. Maurice Chagniard, surnuméraire de l'Enregistrement, décédé après une longue maladie, à l'âge de 21 ans.

Une foule nombreuse a accompagné le char funèbre qui disparaissait sous les couronnes.

Nous saluons la mémoire du regretté disparu et nous adressons à sa jeune veuve, à son père M. le Commandant de recrutement, à sa famille et à son beau-père M. Cayrac, ancien adjoint au maire de Cahors, nos sincères condoléances.

## Pour les victimes de la guerre

La 19<sup>e</sup> liste de souscription en faveur des victimes de la guerre, à Cahors, s'élève à la somme de 2.159 40

Le total des listes antérieures s'élève à	32.583 65
Le total général est donc de	34.743 05
Les dépenses à ce jour sont de	28.083 80
Il reste en caisse la somme de	6.659 25

## Les tombes de nos soldats

Sont inhumés au cimetière de St-Jean-sur-Tourbe (Marne), les militaires dont les noms suivent :

Loubet (Pierre-François) caporal ; Barthe (Léopold) ; Sauze-mon (Gaston) ; Bourdet (Ludovic), caporal au 7<sup>e</sup> d'infanterie.

## Arrêté préfectoral

M. le Préfet du Lot a pris l'arrêté suivant :

Le Préfet du Lot,

Vu la loi du 29 juin 1907 tendant à prévenir le mouillage des vins et les abus du sucrage, notamment les articles 1 et 2 relatifs aux déclarations de récolte ;

Vu la délibération du Conseil Général en date du 17 août 1915 ;

Considérant qu'il convient de fixer une époque uniforme pour tout le département ;

Arrête :  
Art. 1 — Les déclarations visées dans les articles 1 et 2 de la loi du 29 juin 1907, devront être faites et seront reçues dans les mairies, pour l'année 1915, jusqu'au 30 novembre inclus, dernier délai.

Art. 2 — MM. les Maires sont chargés de l'exécution du présent arrêté auquel ils devront donner la plus grande publicité et dont ils devront faire afficher des copies sur la voie publique.

Fait à Cahors le 26 août 1915.

Le Préfet,  
C. BONHORE.

## Pour les docteurs en médecine

Le ministre de la guerre fait savoir que tous les docteurs en médecine incorporés dans la zone de l'intérieur et aptes à faire campagne vont être nommés médecins-majors de 2<sup>e</sup> classe, et que s'il reste aux armées des docteurs qui sont encore médecins-auxiliaires, cette situation prendra fin incessamment.

## Le loyer des commerçants

Les décrets qui ont prorogé les délais en matière de loyers ont établi une distinction très nette entre les commerçants, industriels et autres patentés. D'autre part, il s'ensuit que pour pouvoir bénéficier des avantages particuliers accordés aux locataires qui exercent un commerce ou une industrie, il est nécessaire que ceux-ci soient inscrits au rôle des patentés.

## Les permissions militaires pour les vendanges

Afin d'assurer les vendanges, M. Millerand, ministre de la guerre, d'accord avec M. Fernand David, ministre de l'Agriculture, vient de décider que des permissions d'une durée de quinze jours pourraient être accordées, entre le 5 septembre et le 15 octobre, aux viticulteurs mobilisés dans la zone de l'intérieur, ou dans les dépôts de la zone des armées, à l'exception, toutefois, des hommes de l'active et de la réserve du service armé aptes à faire campagne, et appartenant à l'infanterie et au génie.

Ces permissions sont indépendantes de celles accordées à l'occasion des travaux de la fenaison et de la moisson.

De plus, dans les départements où les vignobles ont une importance particulière, des équipes de travailleurs militaires seront mises à la disposition des communes, entre le 5 septembre et le 15 octobre.

## Exemption définitive des réformés temporaires

Par une circulaire du 23 avril dernier, le ministre de la guerre avait fait savoir que les décisions des Conseils de révision ayant déclaré « exemptés » des réformés temporaires appartenant aux classes antérieures à 1915, devaient être considérées comme nulles, et qu'il y avait lieu de convoquer les hommes ainsi classés devant les Commissions de réforme à l'effet de statuer sur leur situation, conformément aux règles édictées par l'instruction du 20 janvier 1910 sur la réforme des hommes de troupe. Après un nouvel examen de la question, et tenant compte que l'arrêté du 15 septembre 1914 rendu pour l'application du décret du 9 septembre 1914 avait spécifié que les décisions des Conseils de révision seraient définitives, le ministre de la guerre a reconnu qu'il n'y avait pas lieu d'appliquer les dispositions de la circulaire précitée du 23 avril.

Des ordres ont été donnés en conséquence pour l'annulation des décisions des Commissions spéciales de réforme qui auraient pu être rendues. En application des ces dispositions, les hommes qui auraient été l'objet de ces décisions doivent être immédiatement placés dans la position d'exemption.

## Les auxiliaires dans les P. T. T.

Des ordres ont été donnés pour que tous les fonctionnaires, agents ou sous agents des P. T. T., appartenant au service auxiliaire soient remis dès maintenant à la disposition de leur administration quels que soient leur classe et leur emploi. Les intéressés doivent prouver qu'au moment de leur incorporation ils appartenaient à l'administration des P. T. T.

## CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

### Amélioration des relations

entre Paris-Quai d'Orsay et la Côte Sud de Bretagne.

La Compagnie d'Orléans vient d'apporter une amélioration très sensible aux relations entre Paris et la Côte Sud de Bretagne. Son train express de nuit quittant le Quai d'Orsay à 20 h. et arrivant à Nantes à 3 h. 19 est continué sur Quimper par un nouveau train express suivant l'horaire ci-après : départ de Nantes 3 h. 33, arrivée à Redon 5 h. 07, Vannes 5 h. 57, Auray 6 h. 19, Lorient 6 h. 59, Quimper 7 h. 23, Rospenden 7 h. 49, Quimper 8 h. 08.

Cette mesure réduit de près de 2 h. 30 la durée du trajet, par train de nuit, de Paris à Lorient et de plus de 3 h., celle du parcours de Paris à Quimper.

Il est bon de rappeler que le train express de jour partant du Quai d'Orsay à 8 h. 20 effectue déjà le même trajet dans les mêmes conditions de rapidité.

Voitures directes des 3 classes pour les trajets de jour et de nuit.

## Bibliographie

Voulez-vous savoir ce que disent les pays neutres, de la guerre ?

Lisez « La Tribune de Genève » paraissant tous les jours. C'est le meilleur organe de la Suisse Française.

Prix cinq centimes.  
En vente à la librairie J. GIRMA, à Cahors.

## LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 28 août  
Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

## PARTIE LITTÉRAIRE

Fernand Laudet, Octave de Barral — Gabriel Hanotaux de l'Académie française, Dans les Balkans. — Félix Rocquain de l'Académie des sciences morales et politiques, Les soldats aveugles. — A. Schopff de l'Académie des sciences de Bulgarie, La Bul-

garie et la question macédonienne : Il Cavalla. — La population en Macédoine (avec une carte). — Jean Vario, Petits écrits de 1915. — M.-M. d'Armagnac, Huit mois dans les lignes allemandes (II). — Charles de Bordeu, La terre de Béarn (IX). — Marius-Ary Leblond, Danois du Slesvig et de Copenhague. — Comment l'on souffre et l'on résiste au Slesvig.  
Les Faits et les Idées au jour le jour.

## PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la Revue Hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

## La Nature

Revue des sciences et de leurs applications aux Arts et à l'Industrie.

Au milieu de toutes les publications que la guerre a fait éclore, La Nature conserve une physionomie bien distincte et maintient une tradition déjà longue. La Nature n'est

pas et ne veut pas être un simple album d'images commentées. Elle a la prétention d'instruire, et de conserver à la vulgarisation scientifique un niveau élevé. Depuis le mois de décembre La Nature a publié un grand nombre d'études toutes d'actualité sur les artilleries, les marines, la guerre navale, les pays et les ports des nations belligérantes, la technique et l'industrie appliquées à la guerre, etc., etc.

Voici le sommaire du N° 2187, du 28 août 1915. — Le port de Nantes depuis la guerre. — Le commerce Franco-Allemand. — Projecteurs vivants. — Les moteurs à gaz des hauts fourneaux : leur origine et leur développement. — Le problème de la potasse aux Etats-Unis. — L'aéroplane géant de Sikorsky. — Ce numéro richement illustré contient 24 figures.

Le propriétaire-gérant :  
A. COUESLANT.

# Dernière Heure

## DÉPÊCHES OFFICIELLES

### COMMUNIQUÉ DU 26 AOUT (22 h.)

Dans le secteur au nord d'Arras, canonnade assez vive, particulièrement autour de Souchez et au sud de Neuville, auprès de la route de Lille.

On signale aussi quelques actions d'artillerie dans la région de Roye et dans la vallée de l'Aisne, où nous avons canonné les organisations allemandes au nord de Soissons.

L'ennemi a assez violemment bombardé la ville de Reims. Nous avons, de notre côté, exécuté un tir efficace sur les tranchées allemandes devant Cernay-les-Reims.

En Argonne, lutte toujours très vive à coups de pétards et de grenades sur l'ensemble du front, avec intervention utile de notre artillerie.

En Woëvre, au nord de Flirey, dans les Vosges, à la Fontenelle et dans la région de Lussey, ainsi qu'en Alsace dans la vallée de la Doller, quelques duels d'artillerie.

Au cours de la journée du 25, nos avions ont bombardé en Woëvre les cantonnements allemands de Pannes et Baussant, où ils ont provoqué un incendie.

Les gares et les bivouacs allemands de Grandpré-Châtel-Cornay et Fléville-en-Argonne, la gare de Tergnier, le parc d'aviation de Vitry-en-Artois et la gare de Boileux ont été également bombardés par nos appareils.

Une opération de bombardement, faite de concert entre les avions des armées française, britannique et belge et des marines française et britannique (au total soixante avions), a été dirigée contre la forêt d'Houthulst où ont été allumés plusieurs foyers d'incendie. Tous les appareils sont rentrés.

Dans la nuit du 25 au 26, une de nos escadrilles a lancé sur la gare de Noyon cent vingt-sept obus.

## Communiqué du 27 Août (15 h.)

(Transmis au « Journal du Lot » par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

Dans le secteur au nord d'Arras, la canonnade, au cours de la nuit, a été moins violente.  
Elle a été très vive dans la région de Roye et sur les plateaux entre l'Oise et l'Aisne.

En Champagne, devant Auberive-sur-Suippe, une reconnaissance offensive allemande a été repoussée.

En Argonne, on ne signale que des incidents de luttes de mines où nous avons conservé l'avantage.

Dans les Vosges, au sud de Sondernach, NOUS AVONS RECTIFIÉ NOTRE FRONT ET ACTIVÉ NOTRE INSTALLATION SUR LA CRÊTE, entre Sondernach et Landersbach, EN NOUS EMPARANT DE PLUSIEURS TRANCHÉES ALLEMANDES.  
UNE CONTRE-ATTAQUE ENNEMIE A ÉTÉ COMPLÈTEMENT REJETÉE.

Au cours de la journée du 26, nos avions ont bombardé, en Woëvre, St-Baussant et Essey ; — en Argonne, les gares d'Ivoiry et de Cierges ont été également bombardées par nos appareils à la suite d'une tentative des avions allemands sur Clermont-d'Argonne où des bombes avaient été lancées par des avions sans causer ni dégâts, ni pertes.

Pendant la nuit du 26 au 27, un de nos avions a lancé une dizaine d'obus sur l'usine à gaz suffocants de Dornach. Dans la matinée du 27, une escadrille a bombardé la gare et le transformateur de Mulheim, dans le grand duché de Bade.

Tous nos avions sont rentrés indemnes.

## Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 12 h. 40

## La protestation Autrichienne contre l'Amérique

De Genève :

La note américaine à l'Autriche concernant les munitions dit que devant l'assertion autrichienne que l'exportation des armes est une contrebande incompatible avec la neutralité, l'Amérique fit examiner la question par les principales autorités du domaine du Droit des gens. L'examen conclut que l'Autriche a été induite en erreur,

qu'elle avançait des affirmations sans fondement. Le droit des gens pratiqué par les nations neutres ne s'oppose pas à l'exportation des armes et des munitions.

## BREST-LITOWSK SERAIT ÉVACUÉ

D'Amsterdam :  
Au début de la séance du Reichstag, hier, le Président annonça la prise de Brest-Litowsk.

## Le pillage de la Belgique

Les Allemands annoncent officiellement qu'ils démontent, pour la Russie, 800 kilomètres, soit un cinquième, du réseau ferré belge.

## Dans le Caucase

De Petrograd :  
Au Caucase, dans la vallée Passine, les Russes ont enlevé Kyrderdag.

## Renforts Russes en Bukovine

De Bucarest :  
A la frontière de Bukovine, les Russes ont reçu d'importants renforts.

## La Serbie et les Alliés

De Zurich :  
Selon la Gazette de Francfort, le Gouvernement Serbe put surmonter une forte opposition et accepter avec quelques réserves la proposition des Alliés.  
La réponse Serbe sera connue demain ou après-demain.

## Consuls alliés menacés en Perse par des Allemands

De Petrograd :  
On mande de Téhéran que les consuls russes et anglais, attaqués par des Allemands, ont dû se retirer avec leurs escortes vers Khamada.

## Berlin aurait répondu à Washington

De Washington :  
M. Lansing a reçu une dépêche de M. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, mais il refuse d'en faire connaître le contenu.

## Bernstoff à la rescousse

De Washington :  
MM. Lansing et Bernstoff ont eu un nouvel entretien. Le comte Bernstoff a renouvelé l'assurance que l'Allemagne désire donner satisfaction aux Etats-Unis.

## Sur le front Russe

De Petrograd :  
Le communiqué signale que dans la direction de Dwinsk, dans la direction d'Onichy, sur la rive de la Svanta, nous avons, à notre tour, refoulé les Allemands.

Dans la direction de Wilna, nous nous replions graduellement le long des rives de la rivière.

Sur le Moyen-Niemen, nous nous replions également vers l'est, conformément aux ordres reçus.

PARIS-TELEGRAMMES.

Rien de nouveau, officiellement, sur le front Russe. Mais on annonce de Berlin que Brest-Litowsk est pris. C'est donc que le Grand Duc ne veut pas encore accepter la bataille et qu'il entend entraîner les Austro-Allemands plus loin dans les steppes Russes.  
C'est, à coup sûr, le succès pour nos amis, après la cruelle période qui ne peut durer bien longtemps encore.

L'Autriche qui voulait, à tout prix, empêcher le commerce des armes entre les Alliés et l'Amérique reçoit une réponse désagréable.  
Washington déclare au vieux gâcheur qu'il ne sait pas ce qu'il dit !...

La réponse officielle Serbe serait sur le point d'être connue. On sait déjà qu'elle est absolument favorable à la demande des alliés. L'entente balkanique est donc certaine.

Berlin voudrait éviter un conflit avec Washington. Bernstoff s'y emploie de son mieux. Mais M. Wilson exige la promesse formelle que la guerre des sous-marins contre les bateaux neutres sera suspendue. C'est la condition première d'un modus vivendi.  
L'engagement est grave pour l'Allemagne.  
Nous ne sommes pas au bout des pourparlers !...

Sauf dans les Vosges, où l'activité de nos troupes reste sérieuse, le calme persiste sur le front.

Par contre, nos avions font preuve d'une action extraordinaire. Ils doivent fortement gêner les mouvements ennemis par leurs bombardements heureux et répétés.

En attendant mieux, c'est un résultat agréable à enregistrer.